



UNE JUNGLE



Une Jungle

Danse

Tout public - Durée 35 minutes

«Les poètes déclarent que jamais plus un homme sur cette planète n'aura à fouler une terre étrangère - toute terre lui sera native -, ni ne restera en marge d'une citoyenneté - chaque citoyenneté le touchant de ses grâces -, et que celle-ci, soucieuse de la diversité du monde, ne saurait décider des bagages et outils culturels qu'il lui plaira de choisir».

Déclaration des poètes - Patrick Chamoiseau

Conception, chorégraphie

Sandrine Chaoulli

Interprètes

Tésia Peirat et Tanguy Allaire

Texte

Déclaration des poètes de Patrick Chamoiseau
par Garniouze et Sandrine Chaoulli

Régie générale

Thierry Allaire

Site web:

<https://www.chaos.dance/>

Contact

Sandrine Chaoulli - 0628750080 - chao.s.compagnie@gmail.com

Accueil résidence

Arto - Ramonville, Philosophes Barbares - Saint Michel, Carnage Production - Lavelanet,
Théâtre Marc Sebbah - Muret



Note d'intention

C'est autour du mot Fraternité que l'idée a commencé à éclore.

Les mots de l'écrivain Velibor Colic dans son texte «L'exil c'est d'avoir un accent partout, y compris chez soi» ont fait écho à cet élan chorégraphique:

«Même murmuré, un mot peut se transformer en cri. Consciemment ou inconsciemment l'exilé nous interroge.

Quel est notre rapport avec l'autre, mais avec le vrai autre qui est différent?

Pourquoi cette peur? Et cette haine? C'est la vie. Probablement. L'humanité oubliée, la fraternité choisie, notre monde qui prêche le nomadisme et qui en même temps déteste les nomades».

«Dans chaque Homme il y a un peu le destin de tous les Hommes. Nos destins sont liés, il n'y a pas une seule «patrie» ni un «sol» unique, le destin d'un homme peut devenir le destin de nous tous. L'Ulysse d'aujourd'hui est un naufragé. C'est ainsi qu'on peut, qu'on doit, au lieu de dire eux, dire tout simplement nous».

Une jungle est née de la nécessité de soutenir par la danse, un regard focal sur l'empreinte de l'exil dans le corps de deux jeunes adultes en devenir...

Pour que ce regard posé soit visible par tous ceux qui passent par là, Une Jungle est créée pour la rue, ou tout autre espace ouvert et accessible au plus grand nombre.

Parce que c'est bien dans la rue que tout se passe, que tous nous passons, et que tous ceux qui y vivent nous regardent passer.

Une Jungle est portée par une femme et un homme, peut-être un père et sa fille ou une mère et son fils ou deux amants ou un frère et une soeur ou deux étrangers...

On n'en sait rien.

Une jungle se joue sur et autour d'un tapis persan.

Leur sol, leur refuge, leur racine, leur fardeau.

La pièce est écrite de bout en bout, comme un fil inéluctable, un destin qui se trace sans pouvoir le détourner de sa trajectoire.

Les deux interprètes sont tour à tour, bousculés, enlisés, percutés, écrasés, propulsés par cette destinée qui s'impose à eux. Il n'y a pas de sens, de raison, d'explications... Pas le temps pour ça.

Le jeu est dans l'action, celle qui nous fait avancer coûte que coûte. C'est une danse de l'agir.

Une émotion brute générée par l'errance de corps nomades livrés à eux même.



**Une jungle est une tentative
Une jungle est une prise de parole poétique
Une jungle c'est une femme, un homme, leur danse et la rue tout autour
Une jungle est une prise d'espace au milieu de la foule
Une Jungle pour porter un regard à défaut de porter secours**

**Se saisir de la danse pour qu'elle soutienne
ce premier pas vers l'autre**



Équipe artistique

Sandrine Chaoulli - Chorégraphe

Après le Conservatoire de Nice elle poursuit sa formation artistique auprès de Michel Fugain aux Studios de la Victorine. Elle commence à travailler à 16 ans en tant que danseuse. S'en suivront plusieurs années à osciller entre des contrats artistiques et d'autres alimentaires. Elle danse avec le chorégraphe Redha pour sa Cie Friends et pour ses émissions de TV (les Ballets de Redha) puis avec la Cie de Rick Odums. Elle passe des vidéos clip tournés avec Elton John à des spectacles et TV pour enfants avec Dorothée...Elle part ensuite pour le Canada comme boursière aux Ballets Jazz de Montréal puis au Broadway Dance Center de New York. De retour à Paris elle suit la formation d'acteurs à l'École du Passage dirigée par Niels Arestrup. Engagée au CCN de Grenoble avec le chorégraphe Jean Claude Gallotta, elle y passe plusieurs années puis met fin à sa vie d'interprète après son passage dans la Cie de Maryse Delente à Lyon. Elle part ensuite pour le Sud, co-fonde à Istres la Cie Coline, cellule d'insertion professionnelle pour jeunes danseurs. Elle en devient la directrice artistique et pédagogique et y crée ses premières pièces. En 1998, à Marseille, elle fonde sa première Compagnie Istâdan. Ces années là, elle est également régulièrement invitée à enseigner au CCN d'Aix en Provence - Ballet Preljocaj, au CND de Lyon, au CCN de Grenoble - Jean-Claude Gallotta, au CID de Rosella Hightower à Cannes, pour la Compagnie Plaisir d'offrir -Michel Kéléménis et pour la Galili Dance Company en Hollande. En 2001 elle quitte la métropole pour le CRR de l'île de la Réunion en tant que professeure de danse contemporaine. Elle y crée deux pièces, Azady et Ekzot. De retour à Paris en 2010, elle est assistante de la chorégraphe Karine Saporta puis collabore au film «Libre comme l'aire» produit par ARTE en tant que chorégraphe.

Elle prend le poste de professeure de danse contemporaine au CRR de Toulouse en 2012 et parallèlement partage la mise en scène avec Isabelle Nanty sur le spectacle du clown Patrick de Valette « Hobobo ».

Elle se forme aussi au Body Mind Centering, au Natha Yoga et au Yoga Nidra. Elle est maintenant diplômée de ces pratiques et continue aujourd'hui une formation en Pranayama.

Poussée par la nécessité de prendre part au débat sur les sujets de société qui la questionnent, elle décide en 2020 de reprendre son chemin vers l'écriture chorégraphique.

La compagnie Chao.S naît de cet élan. Sa première création est « Une Jungle » qui traite de l'exil et des politiques migratoires en Europe.



Tanguy Allaire - Interprète

Danseur originaire de l'Île de la Réunion, il se forme d'abord au Conservatoire à Rayonnement régional de la Réunion, puis au CRR de Paris, au CRR de Toulouse et enfin au CRR de Grenoble.

En 2016 il entre à l'Université de Grenoble en STAPS et complète sa formation avec divers artistes invités au Centre Chorégraphique National et au C.D.C de Grenoble.

Reçu en 2017 dans la formation supérieure de la Manufacture à Lausanne, il élargit là son approche de la danse et des arts de la scène, avec d'autres disciplines telles que les arts martiaux, le chant, le théâtre ou encore l'anthropologie et l'étude de mouvements sociaux.

C'est à la Manufacture qu'il participe aux créations des chorégraphes Elna Pirinen, Kiriakos Hadjiioannou, Marc Lorimer, Ioannis Mandafounis, Cindy Van Acker.

Durant cette période il a la chance de lier sa pratique avec d'autres milieux, en donnant des cours d'arts martiaux à des réfugiés, ou encore en collaborant à des performances avec des étudiants des beaux-arts.

Depuis octobre 2019 il collabore avec la Cie Chao.S et la chorégraphe Sandrine Chaoulli.



Tésia Peirat - Interprète

Elle commence la danse à Toulouse au centre James Carlès et découvre la danse jazz , classique , contemporaine et hip-hop. Elle enchaîne avec un cursus au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse en danse classique, puis en danse contemporaine et obtient son diplôme d'études chorégraphiques en 2015.

Reçue au CNSM de Paris en danse contemporaine elle reçoit trois ans plus tard, son diplôme de danseuse interprète (DNSP) en octobre 2018.

Durant sa formation elle danse de nombreux répertoires: Roy Assaf, Pina Bausch, Akram Khan, Trisha Brown, Merce Cunningham, Lisbeth Gruwez.

Elle a aussi été interprète pour la création de Béatrice Massin «Vivaldisco» et dans la pièce de répertoire de Mathilde Monnier «Les lieux de là» avec l'ensemble chorégraphique du CNSMDP.

Parallèlement à sa formation elle a participé à de nombreux projets en collaboration avec des musiciens mais aussi des étudiants d'art, de théâtre et de cinéma.

Depuis octobre 2019 elle collabore avec la Cie Chao.S et travaille avec la chorégraphe Sandrine Chaoulli.

En Mars 2020 elle intègre La Presque Compagnie pour la création «Jusqu'au soir» chorégraphié par Charlotte Rousseau.



Quelques mots à propos de la Compagnie Chao.S

La compagnie Chao.S se veut porteuse de projets qui ont à coeur de placer l'acte artistique comme catalyseur d'échanges entre un public, des artistes et des personnes engagées auprès d'associations humanitaires ou d'ONG.

Pour ce faire, Chao.S privilégie la rue comme espace de jeu, afin de venir directement à la rencontre des citoyens et provoquer des débats à l'issue des spectacles proposés.

Les pièces sont suffisamment légères en terme de moyens techniques pour être jouées pour tous et en tous lieux, la scène de théâtre n'étant qu'une option comme une autre.

Les spectacles se veulent peu onéreux, délestés de tout ce qui pourrait entraver leur mobilité, se rendant ainsi accessibles au plus grand nombre (structures accueillantes et public).

Chao.S désire susciter la rencontre entre les artistes et les personnes engagées dans un combat associatif, pour les soutenir, les accompagner et sublimer par la création l'objet de leur lutte.

Chao.S aspire à l'idée de placer l'art au service de problématiques contemporaines qui nécessitent un éclairage appuyé, tentant ainsi de participer à une réflexion partagée autour des sujets de notre société. Ceci pour permettre in fine à chaque création, d'être prétexte à déclencher un échange direct entre le public, les artistes, les acteurs associatifs et ceux qui sont directement touchés par le propos.

Chao.S souhaite participer, par le prisme de la danse et de l'art vivant en général, à un état de conscience partagé avec le plus grand nombre.

Chao.S revendique une forme artistique accessible, démocratique et humble.



Teaser captation Théâtre Marc Sebbah à Muret

<https://vimeo.com/665480718>

Captation pièce intégrale en rue ZAT à Montpellier

<https://vimeo.com/779175616>

Captation pièce intégrale sur scène Théâtre Marc Sebbah à Muret

<https://vimeo.com/664239469>



LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

l'Humanité

“Sur les migrations également, Une Jungle, de la Cie Chao.S, contraint la danse aux dimensions d’un tapis persan.

Un couple d’une force poignante se cogne aux frontières tels des oiseaux sur une vitre invisible. Ses élans, chutes, gestes de solidarité nous bouleversent sur fond de lamento classique et de roulis des vagues.”

Stéphanie Ruffier

C'est le JSL qui l'a vu 12 pages spéciales de critiques de spectacles

Le supplément qui vous dit tout sur les spectacles

Journal de la rue



Compagnie Chaos



La jungle des émotions dansées

Un tapis, un homme, une femme... et le désarroi ! Durant 30 minutes, ils dansent tour à tour puis ensemble pour nous signifier la détresse de l'exil.

Leurs corps expriment le combat d'une vie et le combat pour rester en vie. Les efforts sans cesse répétés aboutissent à l'épuisement, les obstacles successifs et les combats en corps à corps renvoient à la violence morale et physique... Ce ballet nommé *Une Jungle* décrit la souffrance à son paroxysme.

Une danse à méditer

En jouant le tourment des corps et des âmes, ces deux danseurs posent clairement la question de

l'accueil des peuples en souffrance. À travers la danse, les danseurs poètes souhaitent interpeller le spectateur... rappelant via la bande-son que « le racisme, la xénophobie, l'indifférence à l'autre... ce sont des indécentes ».

Une chorégraphie à 100 à l'heure

Dans cette chorégraphie qui va à 100 à l'heure, ils affirment haut et fort qu'il s'agit d'un « acte criminel de ne pas accueillir ! ».

Dans les enceintes, les poètes déclarent et sur le tapis, les deux artistes proposent un premier pas (de danse) vers plus d'accueil, plus d'humanité et plus de générosité.

Des émotions à l'état brut et une danse à méditer.

● **Stéphanie Albane**

● **Pastille 68.** 18 heures tous les jours.